Gaspard Beaulaton des Pontaix

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1747 Sorti :

Né à Montaigut en Combraille (Puy de Dôme) ; le 1730

Mort à , le 1782

N° 2

frère de Gabriel
et de Jean Bte

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
p. de l'oratoire

2, IMPASSE SAINT-EUSTACHE, PARIS 1ER

22 Novembre 1915

Monsieur,

Je viens solliciter de votre bienveillance un renseignement qui m'est absolument nécessaire pour des travaux littéraires.

Gaspard Beaulaton, qui en 1778 traduisit en vers français le Paradis perdu de Milton, serait mort à Montargis en 1782 ; quelques biographes disent en 1778.

Voudriez-vous prier un de vos employés de faire pour moi cette vérification dans les anciens registres des paroisses de la ville. Je serais heureux d'avoir la copie de l'acte du décès. Je paierai aussitôt la note des frais.

Je vous demanderais de commander les recherches aussitôt, car je dois moi-même donner la copie de mon travail avant la fin de ce mois

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur, mes respectueux hommages.

Abbé E. Bonnardet

Recherches infructueuses en 1778 et 1782

Beaulaton des Pontaix Gaspard, fils de Gabriel Beaulaton, avocat en Parlement et de Anne Berthon, naquit ~~entré~~ à Montaigut en Combraille, (Puy de Dôme) (et non à Montargis), en 1730. Il fait ses études d'humanités et un an de logique au collège de l'Oratoire à Riom et, le 14 sept 1747, il entra à Paris au noviciat de cette Congrégation en même temps que ses deux frères Gabriel et Jean Bte et son grand-père Mathieu Beaulaton, âgé de 68 ans. Après deux ans de philosophie en la maison d'études de Montmorency, ~~le sept 1749~~ il est envoyé à Angers où il régente successivement toutes les classes de la 6e à la rhét inclusivement de sept 1749 au mois de juin 1759. A cette date, ~~contre les règlements de l'Oratoire~~ il sort un soir sans permission du collège pour aller ~~[illegible]~~ à la comédie au théâtre de la ville". Le règlement de l'Oratoire est ~~d'une rigueur ext.~~ formel : le Confrère Beaulaton est renvoyé dans sa famille. ~~[illegible]~~. Au bout d'un an, devant son repentir, on lui permet de rentrer. Il est envoyé à Marseille puis à Pézenas, de nouveau ~~comme~~ régent de rhétorique. En oct 1762 on le trouve préfet au collège de Montbrison. A la fin de l'année scolaire en juillet 1763 il quitte l'Oratoire, on ne sait pour quel motif. Il est simple laïc, n'ayant même pas été tonsuré.

Mort en (1778 dit Lalanne) 1782 disent les biographes qui ont copié Chaudon

On lui doit ~~une traduction en vers français du~~ le Paradis perdu de John Milton traduit en vers français Montargis 1778, 2 vol. in 8 qui eut peu de succès et était déjà oublié ~~avant~~ la publication de la traduction de Delille. « L'ouvrage de Beaulaton, dit Laharpe, a beaucoup de rapports avec la Pharsale de Brébeuf, c'est-à-dire que l'on y trouve quelques morceaux bien faits, noyés dans un déluge de vers boursouflés et baroques. »

Bibliographie : Chaudon et Delandine, Dictionnaire historique, Paris, 1821, T III p. 236.
Feller : Biographie universelle, Paris, 1847, T. I, p. 503.
Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, 1855, T. IV col 933.
Michaud : Biographie universelle, Paris, 1854, T. III, p. 390.
Pérennès : Biographie universelle, Paris, 1868, T. I, p. 154.
Société de gens de lettres : Biographie universelle, Paris, 1838, T. I, p. 294.
Lalanne : Biographie portative Paris Garnier 1861, col 151.

Archiv. de Sens, card de Luynes

ÉCHOS DU PASSÉ

« .... Vous deviez trouver, Messieurs, au collège de Valognes, pour vos enfants, un abri sûr à leur innocence, et en même temps un enseignement parfaitement en rapport avec les exigences de l'époque. Là, sous l'influence d'une éducation avant tout chrétienne, comme vous la voulez, leur intelligence et leur cœur se devaient former heureusement.

« Aussi, à peine arrivés au milieu de vous, nous, étrangers et inconnus que nous étions, nous sommes-nous vus avec étonnement entourés si vite de vos honorables sympathies, de votre bienveillance qui n'a jamais eu d'ombre.

« Cette confiance, Messieurs, dont vous nous avez honorés et dont nous avons lieu d'être fiers, est devenue une heureuse contagion ; de proche en proche, en quelques mois, elle s'est répandue sur tout le pays, et, dans les mêmes proportions, nous avons vu le nombre de nos élèves croître, et, malgré la difficulté des temps, s'élever, dès la deuxième année, à cent vingt internes et à plus de soixante externes....»

(S. E. le Cardinal GUILBERT, archevêque de Bordeaux, alors Supérieur du Collège diocésain de Valognes, *Discours des Prix*, 23 juillet 1855).

∴

« Messieurs, je l'affirme en votre nom, on ne nous enlèvera ni l'attachement à ce collège qui fut notre berceau, ni le souvenir vénéré des maîtres anciens et modernes qui en ont fait, à toutes les époques, le théâtre de leur incomparable dévouement, ni le culte de l'honneur, du patriotisme et des convictions religieuses, dont nous avons recueilli auprès d'eux et gardé fièrement les leçons et les exemples...

« Il est des trésors plus précieux que des murs, si vénérés soient-ils, des trésors dont on ne saurait dépouiller notre collège, et il les emportera ; je veux dire l'esprit catholique et français de son enseignement, sa paternelle discipline, ses maîtres aussi savants que dévoués, ses traditions d'honneur, en un mot l'auréole d'une gloire justement acquise pendant une existence presque trois fois séculaire. »

(Mgr LEROUX, *Assemblée générale des Anciens élèves*, 1907).

Imp. de la Dépêche de Cherbourg — Le Gérant : E. LECOURTOIS

Le Confrère Gaspard Beaulaton des Pontaix

MM. 607, 5e catalogue, N 122 =

Gaspard Beaulaton des Pontaix, de Clermont, entré à Paris 1747, Sorti

---

MM. 617. p. 57 N. 4016 =

Le confrère Gaspard Beaulaton des Pontaix, laïc
né à Montaigut en Combraille, dioc. Clermont, 17 ans,
fils de Gabriel Beaulaton, avocat en Parlement et Anne Berthon
humanités et 1 an de philos. à Riom
entré à Paris le 4 sept, admis 4 oct 1747 pas de pension

MM. 612, N 1349 de ma copie =

M. Gaspard Des Pontaix Beaulaton, laïc, de Montaigut en Combraille, dioc. Clermont, 17 ans
fils de Gabriel Beaulaton, avocat en Parlement et Anne Berthon
humanités et 1 an de logique à Riom
reçu à Paris le 4 octobre 1747. ni pension, ni entretien. Sorti

---

MM. 614 , page 32 , N° 140

Le Confrère Gaspard Beaulaton Dupontais, laïc
Né à Montaigut en combraille (Puy de Dôme) dioc Clermont 17 ans
Fils de Gabriel Beaulaton avocat en Parlement et Anne Berthon

Humanités et un an de philos à Riom

Entré à Paris le 4 sept , vêtu le 4 oct 1747

Pension : rien

4 sept. 1747	entré à l'Institution de Paris, 17 ans, laïc, ne paie pas de pension
4 octobre 1747	admis à suivre les exercices
1747 - 1748	— Institution de Paris
28 octobre 1748	— ira étudier en philosophie à Montmorency
1748 - 1749	— Montmorency "
26 septembre 1749	— ira de Montmorency à Angers pour la 6
1749 - 1750	— Angers la 6e
1750 - 1751	— " "
1751 - 1752	— " la 5e
1752 - 1753	— " la 4e
1753 - 1754	— " la 3e
1754 - 1755	— " la 2e
1755 - 1756	— " la Rhétorique
1756 - 1757	— " "
1757 - 1758	— " "
1758 - 1759	— " "
1759 - 1760	— Exclu pour avoir été à la comédie
1760 - 1761	— Marseille rhétorique
1761 - 1762	— Pézenas "
1762 - 1768	— Montbrison préfet
1763 - 1764	— Sorti de la Congrégation

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Ménard et Desenne, 1821, T. III, p. 236 =

Beaulaton, mort en 1782, a publié en 1778 une

— traduction en vers français du Paradis perdu de Milton, en 2 vol. in 8

C'est une faible esquisse du tableau original. On y trouve quelques tirades bien versifiées au milieu d'une foule de vers incorrects, durs et semblables à ceux de Brébeuf.

Pérennès = Biographie universelle, Paris et Besançon, 1868, t. I, p. 154 =

Beaulaton, né à Montargis et mort en 1782, a publié une

— traduction en vers français du Paradis perdu de Milton, 1778, en 2 vol. in 8, qui n'a obtenu aucun succès. « Cette traduction, dit M. de la Harpe, a beaucoup de rapport avec la Pharsale de Brébeuf ; c'est à dire qu'on y trouve quelques morceaux bien faits, noyés dans un déluge de vers boursouflés et baroques. »

Feller = Biographie universelle, Paris, Gaume, 1847, t. I, p 503 =

Le même texte que Pérennès.

Hoefer = Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1855, t. IV, col. 933 =

Beaulaton, poète français, natif de Montargis, mort en 1725 ? - on a de lui

— une traduction en vers français du Paradis perdu de Milton, 1778, 2 vol. in 8

Elle est peu estimée.

Erreur manifeste. Mort né en 1730

Société de gens de lettres = Biographie universelle. Paris, Furne 1838, t. I, p 294 =

Beaulaton, écrivain français, né à Montargis, mort en 1782, publia en 1778

une traduction en vers français du Paradis perdu de Milton qui eut peu de succès.

Michaud = Biogr. universelle, Paris 1854, t. III p. 390 =

Beaulaton, mort en 1782, était de Montargis ou des environs, publia une traduction en vers français du Paradis perdu de Milton, 1778, 2 vol in 8, qui eut peu de succès et était déjà oubliée avant la publication de celle de Delille : « L'ouvrage de Beaulaton, dit Laharpe, a beaucoup de rapports avec la Pharsale de Brébeuf, c'est à dire que l'on y trouve des morceaux bien faits, noyés dans un déluge de vers boursouflés et baroques. »

(article de A. Benchot.)

Catalogue de la Bibl. Nle T. IX col 418

Le Paradis perdu, traduit en vers de John Milton ... Montargis 1778, 2 vol in 8

(Bibl Nle Y/K 875-876)

Talamne = Biographie portative universelle, Paris, Garnier, 1861, col 151 =

Beaulaton, poète français, né à Montargis, mort en 1778

Traduction en vers du Paradis perdu de Milton.

Sa mort = Il n'est pas mort à Montargis, ni en 1778, ni en 1782 - Voir la réponse de la mairie de Montargis ci-jointe